

# Le Sort du Président



**Akli Bachi**

# **Le Sort du Président**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

### **Du même auteur**

- Le chantre de la culture, Les Éditions du Net, 2021
- Ce n'est pas encore, Les Éditions du Net, 2021.
- Le lot de la Madone, Les Éditions du Net, 2021.
- Exaltation poétique, Les Éditions du Net, 2021.
- La dérive politique « Politicus », Les Éditions du Net, 2021.
- La condition des Supplétifs, Les Éditions du Net, 2021.
- La femme : Une créature divine, Les Éditions du Net, 2022.
- L'étincelle de la forge, Les Éditions du Net, 2022.

## Avertissement

Toute similitude caractérisée, liée à un fait déjà survenu dans le temps, se rapportant notamment à une manifestation antérieure, n'est que l'effet du hasard. Toute ressemblance avec des événements ou des personnes ayant existé, n'est que pure coïncidence. Cependant, l'obsession et la crainte sont toujours omniprésentes.

Pour ainsi dire, le récit ci-après est une simple fiction, une réaction de l'imagination se destinant à justifier la pensée dissimulée intérieurement.

Dans son ouvrage intitulé : « Du réalisme dans le roman », Louis Aragon dit :

« La fiction ne suffit pas à caractériser le roman, mais un certain rapport entre cette fiction et la réalité. »

Tandis que Jean-Jacques Rousseau pense que :

« Le monde de la réalité a ses limites ; le monde de l'imagination est sans frontières. »

Évoquer nécessairement certaines grandes personnalités assassinées à tort, reste un devoir, car elles ont toujours travaillé pour l'intérêt du peuple. Généralement, elles sont des victimes de l'intolérance, suite au mépris caractérisé qui se développe dans le sérail commun. Elles se placent comme des cibles à atteindre, parce qu'elles dérangent les revanchards à l'affût.

D'emblée, un Président est assassiné pour avoir réalisé des prouesses dans son pays, telle est l'histoire présente qui est suivie d'une synthèse sur la vie politique incertaine qui règne dans un

pays en crise et dans n'importe quel territoire qui connaît des remous politiques et sociaux.

Ce livre inédit a été écrit avant décembre 2019, relativement durant une période brouillée qui n'est guère favorable au peuple.

Effectivement, dans la vie quotidienne, se manifeste le besoin d'une purge intérieure permettant de retrouver la sérénité perdue.

À des fins thérapeutiques, on écrit de bon cœur pour dire ses sentiments refoulés auparavant.

En ce sens, la tendance est à l'écriture et non aux paroles vaines. Aussi, si tu veux connaître la gloire grâce à l'écriture, relate des faits divers, car l'histoire est souvent mal comprise.

Le fait d'écrire ravive l'historique d'une vie. Cela recrée nécessairement l'atmosphère des événements et les paysages familiers d'autrefois, apportant un large intérêt et donne en même temps l'occasion à l'expression de nouveaux sentiments par un enfant devenu entre-temps adulte, voulant y porter un regard lucide et désirant revivre nécessairement une époque révolue.

Le lieu familial où chacun a vécu demeure toujours le plus beau aux yeux du prochain. Voir le jour dans un pays occupé, puis vivre paisiblement dans ce territoire libéré du joug colonial, inspire certainement toute personne nostalgique ayant enduré les peines d'un destin commun.

Par ailleurs, l'écrivain est comme le maçon qui construit une maison neuve. Il pose minutieusement des briques en rangées au fur et à mesure que le mur monte. Dans son œuvre, il observe le tissu social et décrit le comportement des acteurs comme sur la scène d'un théâtre. Pour ce faire, il fait son analyse personnelle et constate ce qui retient son attention et également ce qui ne nourrit guère sa conscience.

Ce n'est pas aussi une publicité quelconque, car c'est finalement ce qui sort du fond du cœur. Alors, donnons de l'importance aux écrits, parce que leurs auteurs passent des nuits entières à réfléchir en cherchant les mots de liaison qui servent nécessairement

de ciment et aussi pour bien placer les termes signifiants, lesquels feront plaisir aux autres.

En somme, l'auteur pense tellement, mais le lecteur juge et place son dernier mot !





## Avant-propos

En vérité, chaque pays connaît certainement un dirigeant qui n'est autre qu'un Chef d'État, celui qui est investi de tous les pouvoirs et qui peut être :

- Un monarque ou souverain (roi, prince ou émir...)
- Un président élu (République).

– Un homme politique ou un militaire ayant pris le pouvoir de force après un coup d'État.

Généralement, le responsable de chaque pays, qui est en même temps le premier magistrat et le Chef suprême de l'armée, est garant des institutions nationales, puisqu'il incarne l'autorité de l'État. En ce sens, il veille particulièrement, par son arbitrage, au respect de la Constitution et des lois en vigueur.

En outre, il assure le fonctionnement normal des pouvoirs publics et la continuité de l'État. C'est l'homme qui dirige le pays et fait face à toutes les manœuvres occultes.

Par ailleurs, il est le garant, à la fois, de l'indépendance nationale, de l'intégrité territoriale et également du respect des engagements et des traités conclus vis-à-vis de l'extérieur (étranger).

Diplomatiquement, il représente l'État dans chaque entrevue officielle ou rencontre internationale. Il est aussi le porte-parole officiel de la patrie.

Cependant, il arrive que le dirigeant, celui qui instaure un système douteux, qui va à l'encontre de l'attente sociale, exerce un pouvoir totalitaire en ne favorisant guère la population.

En effet, l'homme fort, qui ne cesse de protéger son régime singulier, se place comme un dictateur ou aussi un despote notoire, puis il accable constamment le peuple attentif. Dans ce cas, il ne rend nullement service au peuple circonspect.

Comme dit Coluche :

« Le gros défaut du Président de la République, c'est qu'on l'élite pour faire ce qu'on veut, et dès qu'il est élu, il fait ce qu'il veut. »

Nonobstant, un dirigeant estimé, celui qui reste visiblement intègre, est relativement adulé par le peuple reconnaissant. En conséquence, il travaille pour l'épanouissement de la population. En effet, un bon souverain, celui qui comprend ses sujets, assure la cohésion sociale, puis il se fait tellement aimer en établissant une relation de proximité, laquelle le rapproche du peuple.

Le meilleur dirigeant, voire dévoué et bienveillant, en gagnant de l'estime auprès de la population, gagne inévitablement une notoriété surprenante et une popularité exemplaire.

Par contre, un souverain despote connaît souvent un destin atroce : généralement, il est tué ou chassé durant son règne. Néanmoins, il arrive aussi qu'un bon président soit assassiné, en dépit de son œuvre honorifique, laquelle fut bénéfique pour le peuple.

Pour autant, c'est le sujet principal de mon ouvrage présent, spécialement un roman inédit qui est intitulé : « Le sort du Président ». L'histoire a trait au Président qui est tué durant son mandat, pour une raison non justifiée.

Pour ainsi dire, dans un pays du Tiers-monde et particulièrement dans une contrée rurale, est né Modas, notre principal personnage, lors de la colonisation du territoire. Dès son premier vagissement et après avoir ouvert les yeux sur le monde, son grand-père visionnaire annonce à la famille attentive ceci :

– Il mourra assurément président, notamment après l'indépendance du pays !

Tout de même, dans l'attente durable, le gosse grandissant réussit à fréquenter favorablement l'école en compagnie des enfants

des colons au lieu de devenir éventuellement un berger ou également un ouvrier ordinaire au service des nouveaux occupants du pays. Ainsi, il pourra rendre sa service à sa famille, en devenant un fonctionnaire exemplaire.

Sans tarder, il apprend efficacement la langue de l'envahisseur et devient un élève assidu qui rend jaloux ses proches. Pour ce faire, malgré lui, il épouse la culture d'Outre-mer sans toutefois renier véritablement la tradition de son pays natal.

En conséquence, l'instruction permet de gagner une place dans la vie active et sociale.

Nonobstant, on place le travail comme un élément essentiel dans l'existence de l'individu, car cette grande fonction qui apporte un plus à chacun, voire une occupation continuelle et aussi une stabilité matérielle. Dans ce cas, tout postulant, qui est tenu de la remplir convenablement, se sent mieux dans sa peau en prenant de la peine, en voulant bien faire, en rendant des services aimables à la société attentive.

Après, cet homme dévoué sera adulé par la population qui l'acclamera à chaque occasion. Dans l'alternative, il deviendra le père de la nation, celui qui rassemble le peuple autour de sa personne rehaussée, puisqu'il est là pour édifier une République qui ne défavorise pas ses enfants. S'il est vraiment sincère et dévoué, il fera tout son possible pour générer l'harmonie pouvant contenter le peuple. Certes, la tâche demeure difficile, mais tout est possible en vue d'ériger un État qui satisfait tout le monde.

Jadis, l'artisanat était fort répandu dans le terroir, puisqu'elle comblait le vide de l'emploi manquant dans le voisinage. En effet, un métier pratiqué permettait un travail continu et rentable. D'ailleurs, dans les coulisses, on disait souvent aux écoliers qui trouvent certaines difficultés à poursuivre une scolarité régulière :

« Pourquoi n'actives-tu pas comme ton père et tes aïeux ? »  
Surtout, pour les pousser à quitter les bancs de l'école.

A priori, Modas se rend compte que l'étranger, qui est établi dans le pays occupé, avait entièrement raison de dire ceci :

« L'avenir de l'individu n'est pas dans l'artisanat traditionnel et routinière, mais elle est dans l'instruction régulière qui est plus bénéfique. »

Aussi, de nos jours, on se couvre du pagne du métier ancien uniquement pour faire la fête, et davantage pour accompagner les diverses activités qui font l'objet d'expositions improvisées, donnant une occasion propice de s'extérioriser et de jubiler au milieu d'une foule dense, folle et emportée à la fois. Effectivement, quand une communauté se perd dans les méandres de son existence, elle se met soudainement à la danse, particulièrement pour simuler seulement une quelconque culture ! À proprement parler, prendre pleinement possession de la connaissance universelle, demeure une action favorable, un sentiment de plénitude qui envahit le vivant. La véritable pauvreté est celle qui atteint l'ignorant manquant largement d'esprit. Donc, et pour cette raison réaliste, s'instruire davantage reste une initiative rentable.

L'enfant orgueilleux dit à son parent :

– Lorsque je serais actif et que je travaillerais avec engagement, je connaîtrais certainement le prix du mérite.

Le parent réservé répondit sincèrement :

– Effectivement, mon fils, pour tes loyaux services, tu recevras certainement un cadre (tableau) faisant foi de ton dévouement, lequel servira spécialement de décor pour ton mur intérieur, sur lequel il sera accroché, pour rappeler à chaque fois, une désillusion amère. Au fait, le cadeau offert ne reflète aucunement ton œuvre personnelle ni ta bravoure pour le travail accompli.

De surcroît, le parent ajoute ceci :

– Même si tu passes ta vie entière à étudier, à œuvrer, à écrire, tu ne seras qu'un nom que répètent rarement les gens en situant particulièrement tes faiblesses constatées. Par contre, si tu exhibes des billets en liasses, résultat de ta réussite dans les affaires

courantes, tu seras vite repéré et adulé par le prochain alléché : alors, ton nom traversera les frontières ou s'élèvera au ciel pour être acclamé par les personnes assez envieuses. Pour cette raison, ramasse nécessairement le magot, car c'est plus profitable pour toi et cela rehausse davantage le prestige personnel. Ainsi, tu profiteras assez de l'opportunité d'une fortune inespérée.

Par ailleurs, si tu as la chance de travailler dans le milieu humain, c'est déjà une bataille qui est gagnée dans la vie, parce que pour activer normalement, il faudra soutenir une lutte constante, parfois incertaine, pour arracher une place au sein de la société ingrate. Même si tu fais descendre la lune sur Terre, ton initiative restera dérisoire. Aussi, tu n'auras aucun mérite et on te reprochera toujours quelque chose de particulier, ce que tu n'as pas réalisé dans l'espace et dans le temps, car tu n'appartiens pas au clan dominant et influent dans le sérail, celui qui détient des privilèges. Parfois, tu auras à affronter des personnes jalouses et rancunières, celles qui n'acceptent pas ta réussite.

A priori, c'est certainement un voyage de complaisance qui s'accomplit dans le temps lorsque la jeunesse s'instruit plus et continuellement, à l'instar d'un arbre qui fleurit, voire une croisière qui se fait spécialement par l'étudiant patient.

C'est particulièrement une balade virtuelle vers une destination radieuse, celle du savoir universel. En continuant, de ce pas, en cumulant les connaissances, le jeune prétentieux croit avoir essentiellement la chance inouïe d'accomplir le trajet sans difficulté majeure. Il pense détenir une clé magique en main qu'il suffit de tourner pour connaître la félicité. Dans ce cas, s'il parvient à joindre le bout du tunnel, en faisant régulièrement tout le chemin à parcourir, il sera sauvé finalement, car il pourra prétendre à un avenir meilleur. Après cette réussite inespérée, il connaîtra la réjouissance et il pourra vivre aisément parmi les siens, sans dépendre des matériellement des autres.

C'est aussi une course « à qui veut arriver le premier » dans un monde fou. En obtenant un diplôme, on croit avoir acquis le